

# La «Giselle» de Paris a enchanté les Genevois

## BALLET

Le Grand Théâtre était bondé pour les représentations du Ballet de l'Opéra de Paris.

Le tombeau de Giselle, à l'Acte II du célèbre ballet romantique, est en carton-pâte. Celui de la première Giselle de l'histoire de la danse - Carlotta Grisi, morte en 1899 à Genève - est à voir au cimetière de Châtelaine. Une célébrité que nul n'a jamais songé à transporter au cimetière des Rois...

Mais pour être sûr de voir danser les willis, ces âmes des fiancées mortes avant leurs nocces, il vaut mieux se rendre au spectacle. Celui donné trois fois ce week-end au Grand Théâtre par la troupe de l'Opéra de Paris a enchanté les amateurs du genre. Cette *Giselle* représentée dans des décors et des costumes en tout point fidèles à

l'esprit de 1841 est un morceau de choix du patrimoine chorégraphique et musical français du XIXe siècle. Un régal pour le public genevois habituellement sevré de ballet classique donné dans les règles de l'art. Malgré l'absence - samedi soir - du couple d'étoiles initialement prévu, la production n'a pas pâti de la participation de Mélanie Hurel, première danseuse, en *Giselle*, et du danseur étoile Mathieu Ganio en *Albrecht*. D'autres excellents solistes, comme l'étoile Emilie Cozette en *Myrtha*, ont contribué au triomphe de *Giselle*.

Malgré la difficulté de faire alliance si courtement, l'Orchestre de chambre de Genève dirigé par Philippe Béran et la troupe parisienne ont réussi les nocces de la délicieuse musique d'Adolphe Adam avec les pas ailés des uns et des autres.

*Benjamin Chaix*



**Myrtha, reine des willis.** Emilie Cozette, nommée danseuse étoile en 2007, ici dans l'Acte II de «Giselle». (GTG/GREGORY BATARDON)